

reconstituer une culture traditionnelle tout en s'efforçant, ailleurs, de montrer comment cette culture s'est transformée au contact du christianisme.

Dans la seconde partie de son ouvrage, Doran cherche à repérer la voix montagnaise dans le corpus de prières à l'étude afin de cerner la manière dont les autochtones de la Côte-Nord ont intégré le christianisme dans leurs schèmes culturels traditionnels. Ainsi, l'auteure affirme que l'attachement à la présence de Dieu – le *centrement sur Dieu* – a été facilité par la relation déjà existante entre l'individu et son double surnaturel, *Mistapeu*, et que le rapport intime ou l'union avec Dieu s'est inscrite dans le sillon du lien d'amour naturel qui reliait traditionnellement *Mistapeu* à son protégé humain, de même que dans le souci de faire prédominer le bon sur le mal. Parallèlement, les thématiques qui ponctuent les prières, comme celles du chemin, de la présence, de l'amour ainsi que de la façon de faire se trouvaient déjà, elles aussi, au cœur d'une spiritualité traditionnelle montagnaise orientée vers la chasse. Toutefois, cette construction d'un christianisme montagnais aurait été marquée par un changement fondamental, à savoir l'abandon d'un système de croyances où l'individu se voulait partie prenante d'un univers de puissances surnaturelles directement en communication avec lui à un système où le sacré se trouvait désormais concentré en une seule et même entité surnaturelle, Dieu, séparée de l'humain et avec laquelle ce dernier devait trouver comment s'unir. Ce lien, au dire de l'auteure, aurait été l'amour qui trouvait une forme d'expression privilégiée dans la prière.

Enfin, la troisième partie du livre propose une analyse plus détaillée de quelques prières qui, selon Doran, sont particulièrement représentatives du mode d'appropriation du christianisme par les Montagnais. L'attention est d'abord portée sur un bloc de cinq prières récitées après la communion et qui, selon l'auteure, constituent «un concentré de la foi et des attitudes chrétiennes» (p. 198). Toutes ces prières seraient a priori marquées au sceau de la logique du don contre-don qui prendrait ici la forme «d'un apport d'amour provenant de Dieu qui rendra aptes à une relation de contre-don tous ceux qui sont en lien avec lui» (p. 254). Or, cette dynamique, articulée autour des concepts de l'échange et de l'alliance, aurait aussi été centrale dans les rapports entre les humains et entre les puissances surnaturelles et les humains avant la christianisation; ce serait donc là une autre manifestation de continuité sur le plan spirituel. Cinq autres prières sont par la suite analysées dans une même perspective. L'auteure conclut en reprenant l'idée que, si de larges pans du christianisme montagnais se trouvaient déjà dans la spiritualité traditionnelle des autochtones de la Côte-Nord, ce christianisme se voulait en même temps pour eux une grande nouveauté en raison de l'abandon nécessaire d'un ancien rapport avec un univers spirituel global auquel l'humain appartenait au profit d'un rapport particulier avec une seule et même divinité, le dieu des chrétiens, détachée du monde des humains.

Pour l'essentiel, Doran propose ici une discussion théorique qui, dans l'ensemble, s'avère cohérente et convaincante

sur certains points. Néanmoins, le lecteur se sent dépourvu de points de repère essentiels qui lui permettraient de mieux apprécier l'argumentaire proposé. Par exemple, il est question tout au long de l'ouvrage des Montagnais dans leur ensemble, ce qui donne l'impression que l'appropriation du christianisme a été uniforme à l'échelle tant des communautés que des individus. Or, peut-on vraiment envisager que tous les Montagnais aient accepté de s'abandonner au dieu des colonisateurs? Et comment expliquer actuellement le retour de certains Montagnais à une forme de spiritualité plus traditionnelle, si celle-ci se trouverait de toute manière au sein même de leur christianisme? Ne pourrait-on pas croire à l'existence de noyaux de résistance, hier comme aujourd'hui? Sans doute qu'une plus grande attention portée aux «dissidents» aurait permis d'apporter quelques nuances dans l'argumentation. D'autre part, si l'on conçoit que pour faire du sens, un système de référence spirituel doit coller à la réalité socio-environnementale de ses porteurs, l'argumentation de l'auteure aurait certainement gagné à s'appuyer sur une présentation, même sommaire, de l'influence culturelle occidentale plus globale sur le mode de vie des Montagnais au cours des derniers siècles; le lecteur aurait été, pour sa part, en mesure d'évaluer si le degré d'acculturation des Montagnais justifiait le renoncement à un pan de la spiritualité traditionnelle aussi fondamental que le rapport traditionnel avec le monde surnaturel.

En dépit de ces quelques réserves, le présent ouvrage mérite qu'on s'y attarde. Les études d'envergure sur l'univers religieux et spirituel des autochtones du Québec demeurent malheureusement une rareté, et ce travail d'Anne Doran contribuera assurément à stimuler la recherche et la réflexion dans ce domaine.

---

**Elizabeth Emma Ferry**, *Not Ours Alone: Patrimony, Value and Collectivity in Contemporary Mexico*. New York: Columbia University Press, 2005, 273 pages.

Reviewer: *Frans J. Schryer*  
*University of Guelph*

*Not Ours Alone* presents a case study of the only surviving mining co-operative in Mexico. The co-operative operates several mines located in and around the city of Guanajuato, which was once the most important source of silver in the world.

Reading this book will enable the reader to understand how the formation of a strong group identity of the members of this co-operative has enabled them to reproduce a way of life and a system of production that provides families with income and access to a variety of services and resources. The technology used for extracting ore is outdated in comparison to newer, privately owned mines operated by large international companies in the same region. Yet the co-operative has (so far) survived while the latter have had to shut down.

The co-operative of Guanajuato, to which the author refers as the Santa Fe Cooperative (it has a much longer name in Spanish), was still in existence at the time the book was written. Elizabeth Ferry spent two years living in three locations, including a town about ten kilometres from the city of Guanajuato, and she visited the mines on numerous occasions. She used what she learned from this experience to explore the connections among livelihoods, gender, kinship, power and the way people interpret their history and develop a sense of place. Her book builds upon previous anthropological studies of mining communities, while at the same time providing new insights into a range of ways in which people make a living and use material objects. It also tackles the broader theoretical question of the relationship between value and collectivity.

The theoretical contribution of this case study is its reinterpretation of how the concept of value is used in economic anthropology. Rather than treating various types of property and their corresponding forms of value and exchange as either separate systems or distinct phases or spheres, Ferry proposes that such categories as “gift” and “commodity” be seen as multiple and hybrid forms of value that occur simultaneously. One form of property, and its corresponding way of seeing the relationship between object and people, is that of inalienability. In the introduction to her book, the author traces this concept back to such classical theorist as Sir Henry Maine and Marcel Mauss. She points out that Annette Weiner resurrected the concept to provide a better explanation of reciprocity. Ferry goes beyond Weiner by presenting the argument that alienability, as a category and a belief system, is open to contestation and conflicting reinterpretations in ongoing struggle among different collectivities (groups and classes). She illustrates her argument through her case study of the use of the term *patrimonio* (patrimony).

Patrimony is a form of inalienability. The way the term is used in Mexico has roots in feudal Europe. It denotes collective ownership by a social group (family, group or nation) of land, objects and even forms of knowledge that should only be passed on from generation to generation, usually through the male line. What makes this case study of the mining co-operative fascinating is that patrimony in Guanajuato, usually portrayed as “traditional” and even pre-capitalist, is closely linked and dependent for its survival, on the exchange of a commodity (silver) within a world capitalist market. Ferry’s study of the ongoing and competing uses of the concept of patrimony in Guanajuato also provides insights into how people in Mexico are responding to and coming to grips with the impact of the neo-liberal restructuring of their economy.

The book consists of nine chapters, including the introduction and conclusion. Chapters 2 through 7 deal with various aspects of the Santa Fe Cooperative, including the history of labour disputes in the 1930s that culminated in the founding of the co-operative, around the same time that the Mexican government expropriated foreign-owned oil industries. Other topics include recent challenges and responses to declining prices for silver; the worldview of members of the mining

community; internal disputes among underground mine workers, the engineers and managers who direct work and other workers; the development of tourism as an alternative to mining; and, meanings and values associated with both the silver and precious stones that are collected in the mines. Chapter 8 is broader in scope and examines the use of the language of patrimony as an integral part of a system of land tenure in Mexico known as the *ejido* and the management of archaeological sites and historical buildings. Two appendices provide statistical information and explain the technical aspects of mining in Guanajuato.

The case study provides numerous details, including the way the researcher interacted with the people whose lives she shared. While very sympathetic to the miners and the people who run the co-operative, Ferry does not shy away from showing that working conditions are hazardous and that there are minimal safety standards. She also examines internal conflicts and controversies, including competing views of patrimony itself, pointing out that the language of patrimony in Guanajuato involves contrasting images of mine and house, images that reproduce a strict gender division of labour and patriarchy. A related theme is the sexualized nature of discourses about the mines themselves, seen as passive but jealous female entities, in contrast to the male nature of houses that protect the women who work in them.

*Not Ours Alone* is a good blend of the tradition of symbolic anthropology and a political economy approach, which is more focused on a critical examination of power differentials and other forms of social inequality. Ferry’s treatment of conceptual schemes as an integral part of practice, and an integral part of the reproduction of relations of power, is similar to, and partly relies on, the work of Pierre Bourdieu, whom she cites on several occasions.

This book is a valuable resource for scholars with an interest in mining, specialists in Mexico and anthropologists who want an up-to-date discussion about the debates concerning value, exchange and different forms of property. While it is a case study of mining in central Mexico, it refers to the literature on these issues from Melanesia and other parts of the world, thus making this a truly outstanding anthropological ethnography with wide-ranging theoretical and methodological implications.

A final critical comment, which is directed more at the publisher than the author, is the poor quality of the final copyediting. I found ten printing errors, including several endnotes that did not correspond to the superscripts in the text and that were also out of order. In at least one case, either a missing or an extra word made it impossible to figure out the meaning of a sentence. Despite these unfortunate glitches, I thoroughly enjoyed reading this book and strongly recommend it to a wide range of readers.